



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

STRATÉGIE ÉNERGÉTIQUE DE DÉFENSE

SEPTEMBRE 2020

10 points clés

Faire de l'énergie un atout opérationnel

AGIR

- 1 L'énergie est indispensable à toutes les activités de défense : de l'électricité pour les infrastructures et les équipements, aux carburants pour la mobilité et le stationnement des forces en opération. Dans un contexte d'accroissement des tensions et de prise de conscience de la nécessité de la transition énergétique, elle est plus que jamais au cœur de la compétition stratégique mondiale.
- 2 Le ministère des Armées a donc élaboré une stratégie énergétique de défense. Il s'agit désormais de réduire sa dépendance aux produits pétroliers pour la mobilité des systèmes, et de s'adapter à la transition énergétique en intégrant les nouvelles technologies de l'énergie et les carburants de rupture. La maîtrise et l'optimisation des consommations permettra au ministère des Armées de réduire son empreinte énergétique, logistique, mais aussi environnementale.

CONSOMMER SÛR

- 3 La sûreté de l'accès à l'énergie opérationnelle, majoritairement fossile, constitue un enjeu majeur. Elle doit garantir à la fois résilience et performance opérationnelle des forces. Cela repose notamment sur la politique du « carburant unique » qui consiste à alimenter l'ensemble des équipements à partir de carburéacteur, garantissant qualité et simplicité logistique. Afin de sécuriser les flux d'approvisionnement, le dispositif militaire sera adapté aux évolutions géostratégiques.
- 4 L'optimisation des consommations et le développement des technologies bas-carbone s'accompagnent d'un recours accru au numérique dans le domaine énergétique. La protection des données et la défense cyber du secteur énergétique constituent donc un point de vigilance du ministère des Armées.

CONSOMMER MOINS

- 5 Dans tous les milieux, la consommation énergétique des systèmes est en progression constante (mobilité accrue, multiplication des équipements énergivores). Il s'agit pour le ministère des Armées de maîtriser ses consommations énergétiques. Cela passe par plusieurs étapes successives et complémentaires : la mesure précise des consommations par usage, leur analyse et la mise en œuvre d'une stratégie d'amélioration et d'optimisation de la performance énergétique.
- 6 Une culture de la sobriété énergétique sera diffusée largement au sein du ministère des Armées. Elle sera enseignée dans les écoles et centres de formation en cohérence avec les impératifs opérationnels. De nouveaux modes de conception, d'exploitation et d'usages plus frugaux seront également privilégiés. En matière de sobriété numérique, il s'agira de veiller à la prise en compte de l'empreinte environnementale, notamment dans le choix des solutions d'hébergement de données (data centers).

CONSOMMER MIEUX

- 7 Il est nécessaire de développer une véritable approche capacitaire de l'énergie et de dépasser la seule approche technique qui prévalait jusqu'ici. Dorénavant, les programmes d'armement incluront systématiquement des exigences d'écoconception et d'efficacité énergétique, et l'ensemble du cycle de vie sera analysé à l'aune de son impact environnemental et de sa consommation énergétique. Ce renouvellement de la perspective énergétique rejaillira sur la Base industrielle et technologique de défense (BITD).
- 8 Les conséquences sur le plan technique se traduisent par le recours élargi aux nouvelles technologies de l'énergie et aux carburants de rupture, tant pour la mobilité que pour les infrastructures de stationnement. Les solutions technologiques peuvent être déclinées dans chacun des milieux. L'hybridation des motorisations semble prometteuse pour le milieu terrestre. Dans le champ des carburants de rupture, les biocarburants apparaissent comme la meilleure option à moyen terme permettant de décarboner le secteur aéronautique de défense. Dans le secteur naval, l'optimisation énergétique à bord sera privilégiée. Pour le stationnement, l'autoconsommation sera recherchée.

COOPÉRER

- 9 La transition énergétique génère de nouvelles dépendances sur les matières premières nécessaires à la fabrication des technologies bas-carbone et des équipements numériques (batteries, panneaux solaires, éoliennes et objets numériques, etc.). Pour assurer l'autonomie stratégique, le renforcement de coopérations avec nos partenaires européens est indispensable. Afin de développer l'interopérabilité et partager les savoir-faire en matière de soutien opérationnel de l'énergie, des partenariats au sein de l'Alliance atlantique seront également recherchés.

S'ORGANISER

- 10 Cette stratégie ministérielle sera pilotée par une gouvernance robuste et spécifique pour améliorer la circulation de l'information et la coordination des acteurs du ministère. Il s'agit en effet de répondre de manière transverse et cohérente aux nombreux enjeux du domaine énergétique et de permettre la mise en œuvre d'une politique énergétique globale. L'État-major des Armées crée à cet effet une division dédiée à l'énergie opérationnelle. Le service des essences des armées, en devenant le service de l'énergie opérationnelle, élargit ses perspectives en assurant un rôle accru dans le domaine des opérations.